

Fosses septiques à Bejaia

Les services concernés redoublent d'efforts

S'il y a un problème qui taraude les esprits au niveau de la wilaya de Bejaia, c'est bien la question de salubrité et d'hygiène au sein des quartiers et autres zones agglomérées. En effet, le constat est non plus reluisant, des eaux usées coulant dans la nature, égouts défectueux et sans couvercle, un décor qui agresse la vue dans certains quartier de la wilaya de Bejaia. Une situation qui n'a pas laissé les services concernés de la wilaya sans réaction. Ainsi, dans ce sens, la direction des ressources en eau a décidé de lancer une vaste opération de rénovation des réseaux d'assainissement détériorés ainsi que la réalisation

d'autres réseaux. Ce ne manquera d'améliorer un tant soit peu le cadre de vie des citoyens, outre le fait de préserver la santé publique contre les maladies dont les eaux usées est considéré comme principal vecteur de transmission de plusieurs pathologies. Pour remédier à cette inquiétante situation, les services concernés ont consentis beaucoup d'efforts à ce propos notamment ces deux dernières années. Selon un bilan de la direction de wilaya des ressources en eau, pas moins de 1 726 fosses septiques ont été éradiquées en zones agglomérées par les services de la dite direction depuis le début de l'année 2015 au

premier semestre de l'année en cours, précisant que le nombre total de fosses septiques recensées à ce jour est de l'ordre de 8 700 fosses. Néanmoins, indique le document, le raccordement des habitations aux différents réseaux d'assainissement et la réalisation de nouveaux collecteurs ont grandement contribué à la diminution de ce phénomène. Le rapport de la direction des ressources en eau a fait par ailleurs état des efforts déployés par les autres services de la Wilaya. Ainsi, dans le cadre de leur tâche d'entretien, l'office national de l'assainissement (ONA) et les services communaux sont intervenus pour la réparation de plus de 25

Km de réseaux d'assainissement et le curage de 1 100 regards, postes de relevage et autres avaloirs. En outre, les services de l'hydraulique a misé beaucoup plus sur le renforcement des conduites d'eaux usées en utilisant des matériaux de qualité, à l'exemple des buses armées, PEHD ou PVC annelé. Autre mesure prise les mêmes services consiste en l'installation de stations d'épuration des eaux usées avant leur diversement dans les Oueds. Selon les dits services autres de ces stations sont fonctionnelles avec une capacité de 13 000 mètres cube par jour, en attendant la mise en service des autres stations qui se

trouvent en cours de réalisation. À ce propos, deux nouvelles stations d'épuration sont en chantier dans les communes de Sidi Aïch et d'Akbou, indique-t-on. La réalisation de gros collecteurs d'eau usée a permis la diminution des points de rejets de ces eaux dans l'Oued Soummam de 74 à 37, souligne-t-on encore. Il faut dire que la tâche n'est guère facile avant de pouvoir en finir définitivement avec ce problème, eu égard aux dizaines de Oueds qui demeurent encore infectés par des eaux usées.

M.H.

PATRIMOINE ARCHITECTURAL

L'ÉTUDE DU CAS DU NOUVEAU KSAR DE TAFILELT DE BENI-ISGUEN (GHARDAÏA) SERA PRÉSENTÉE AU CONCOURS «Les cités exemplaires durables» prévu en novembre prochain à Marrakech (Maroc), a appris l'APS auprès du président de la fondation Amidoul, initiatrice du projet.



LE KSAR DE TAFILELT AU CONCOURS «LES CITÉS EXEMPLAIRES DURABLES»

Le cas du ksar de Tafilelt, considéré comme une expérience humaine très particulière, qui allie architecture, développement durable, préservation de l'environnement et cadre de vie, sera présenté à l'occasion de la 22^e session de la Conférence des Parties (COP22) de Marrakech sur le changement climatique, a fait savoir le D^r Ahmed Nouh.

Des experts de l'organisation internationale non gouvernementale (ONG) R20 Med (Régions of Climate Action) du pôle méditerranéen, dont le siège est à Oran et activant dans le domaine de la préservation de l'environnement et de l'économie verte, ont sélectionné les cas de Tafilelt (Ghardaïa), la gestion citoyenne du quartier AADL de Bir El-Djir (Oran) et la télégestion du réseau d'AEP de la ville d'Oran pour concourir en vue d'obtenir une récompense, a-t-il ajouté. De son côté, Abderrahmane Zidane, expert

consultant auprès de R20 Med, approché par l'APS à Ghardaïa, a affirmé que le nouveau ksar de Tafilelt constitue une cité exemplaire dans le développement durable et la préservation du patrimoine architectural ancestral et de l'environnement.

UN MODÈLE DE PRÉSERVATION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL

L'expérience du ksar Tafilelt est devenue un modèle, voire une référence, en matière de préservation du patrimoine architectural alliant modernité, confort de vie ainsi que bioclimatique et écologie, a soutenu M. Zidane. Ce projet, a-t-il rappelé, avait obtenu le premier prix de la Ligue arabe de l'environnement 2014 à Marrakech.

Lancé en 1997, ce nouveau ksar, qui s'étend sur un site rocheux d'une superficie de 22 ha et qui compte 1.050 habitations, a été conçu pour une meilleure qualité de vie en s'appuyant sur l'interprétation consciente de l'héritage architectural ancestral et la pré-

servation de l'environnement. Inauguré en 2006 par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, le ksar de Tafilelt s'inscrit dans une optique écologique et sociale, tout en s'inspirant du patrimoine ancestral que renferment les ksour traditionnels du M'zab. Ses initiateurs s'attendent à mettre en place des stratégies singulières pour la gestion des déchets ménagers, de la densification et de la préservation des espaces verts, de l'épuration naturelle et biologique des eaux usées de la cité ainsi que de l'agrément du quotidien des habitants en créant un parc renfermant des espèces animales et végétales des zones désertiques.

Les initiateurs de ce projet sont engagés à mener à bien tous les travaux de gestion des déchets ménagers, en instaurant un système de collecte fixe, la création d'un système de traitement biologique des eaux usées par macrophyte à base de plants et d'un système d'éclairage public solaire.

Mostaganem

Augmentation du quota d'eau potable à 175.000 m³/jour

Le quota d'eau potable destiné à la wilaya de Mostaganem à partir de la station de dessalement de l'eau de mer de la plage «Sonactel» a augmenté de 150.000 à 175.000 mètres cubes/jour depuis le début du mois de juillet en cours, a-t-on appris jeudi du directeur des ressources en eau.

Cette quantité supplémentaire est réservée à l'approvisionnement de la partie est de la wilaya (Dahra) comprenant, entre autres, les dairas de Sidi Lakhdar, Sidi Ali, Achaa-cha, Khadra, Hadjadj, Benabdelmalek Ramdane, trop fréquentées lors de la saison estivale par les estivants, a indiqué Moussa Lebgaï lors d'un point de presse. Le ratio du citoyen a augmenté ainsi de 150 à 187 litres/jour dans les communes de la partie est de la wilaya, a-t-il ajouté. Par ailleurs, il a fait savoir que le secteur a bénéficié dernièrement d'une enveloppe de 200 millions DA pour renforcer l'alimentation en eau potable (AEP) dans les douars des communes de l'ouest et de l'est de la wilaya à partir de la station de dessalement de l'eau de mer de Sonactel. Les travaux de concrétisation de cette opération seront lan-



Photo d'illustration

cés prochainement une fois achevées les procédures administratives. D'autre part, avec l'entrée en service de la station de dessalement de l'eau de mer de la Mactaa (Oran), qui en phase d'expérimentation, la wilaya de Mostaganem récupérera 30.000 m³/j à partir de la station de dessalement de mer au chef-lieu de wilaya pour alimenter les douars et communes des parties est et ouest, a souligné M. Lebgaï. Le même responsable a indiqué, en outre, que les créances de l'unité de l'Algérienne des eaux (ADE) ont dépassé 1,7 milliard DA dont plus de 802 millions

DA auprès des collectivités locales et le restant auprès des clients ordinaires, annonçant le lancement en fin juillet courant du recouvrement progressif des créances auprès des communes.

Il a été procédé lors du premier semestre de l'année en cours à l'installation de 2.500 compteurs à travers 19 douars des dairas de Sidi Lakhdar et Sidi Ali, a-t-il ajouté affirmant que l'unité ADE a élaboré un programme d'installation de compteurs d'eau à travers 185 douars des communes de l'est de la wilaya d'ici 2017.

Batna

Sellal inaugure le projet des transferts des eaux depuis le barrage Koudiet Lemdouar

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal a achevé jeudi sa visite de travail dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, en inaugurant dans la wilaya de Batna, le projet des transferts des eaux de barrage Beni Haroun vers Batna, à partir du barrage Koudiet Lemdouar.

M. Sellal a instruit à l'effet de lancer des études pour alimenter en eau potable la wilaya de Biskra depuis le barrage Koudiet Lemdouar via Beni Haroun. Il a, dans ce sens ajouté que les ressources hydrauliques de la wilaya de Biskra doivent être destinées à l'irrigation agricole. Affirmant que les projets liés aux secteurs de la santé et les ressources en eau ne sont pas concernés par l'austérité, le Premier ministre a instruit à l'effet d'accélérer la cadence des travaux du couloir 4 reliant barrage Koudiet Lemdouar à la commune de Teniet El Abed. Actuellement trois couloirs de ce barrage sont opérationnels. Il s'agit du couloir Batna- Ain Touta-Barika, Batna-Khenchela et Batna-Arris. Le barrage Koudiet Lemdouar est d'une capacité de stockage de 74 millions de m³.

Les notables de la commune de



Ph.archives

Oued Taga, présents sur le site ont remis au Premier ministre une lettre de remerciement pour l'annulation du projet de la cimenterie, devant être implanté dans un premier temps dans cette localité. Auparavant le Premier ministre, au cours de sa visite dans la wilaya d'Oulm El Bouaghi a procédé à l'inauguration du projet de transfert des eaux Beni Haroun (Mila)-Ouarkiss (Oum El Bouaghi)- Koudiet Lemdouar (Batna) à partir de la station de pompage d'Ain Kercha alimentée via le barrage réservoir d'Oued El Athmania. M. Sellal a également posé dans la commune de Sigus, la première pierre

d'une cimenterie du groupe public industriel des ciments d'Algérie (GICA), d'une capacité de production de 2,2 tonnes. Dans le cadre de sa visite d'inspection et de travail dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, le Premier ministre Abdelmalek Sellal a inauguré à Ain Beida une résidence universitaire de 500 lits, et une clinique privée de 30 lits.

M. Sellal a procédé dans la daïra d'Ain M'lila à l'inauguration d'une laiterie, au lancement du projet d'une ferme d'élevage bovin ainsi qu'à la mise en exploitation du périmètre agricole de cette localité.

Akbil

La station de pompage réceptionnée

Pour combler le manque d'eau dont souffre la population locale surtout en été, un projet d'une station de pompage a été inscrit en 2006 au profit de la commune d'Akbil. Cette station de refoulement d'eau à partir de l'Oued El Djemaa a été réceptionnée une journée avant la célébration du 54ème anniversaire de l'indépendance du pays. Si ce projet a débuté par la réalisation d'abord d'un abri de forage à Oued El Djemaa, l'acheminement de l'eau se fera grâce à deux stations de refoulement, une située au village Aït Hamsi et l'autre au village Aït Sellane. « Cette station permettra d'étancher la soif des villages de la crête, en plus d'Aït Hamsi et Aït Laziz, relevant tous de la commune d'Akbil. Avec ce projet, le manque d'eau dans cette région ne sera qu'un mauvais souvenir », dira le président de l'APC d'Akbil, Bessadi Hakim. En effet, il y a lieu de rappeler qu'avant les années 90, la grande majorité des villages de la commune d'Akbil était alimentée en eau potable à partir de la station de Souk El Djemaa, à l'instar de toutes les communes de la daïra d'Aïn El Hammam. Exception faite des villages Aït Ouabane et Aït Mislaiène, qui étaient, eux, alimentés par de l'eau de source captée en montagne. À partir des années 90, des captages de sources ont été opérés en montagne, suite à l'occupation et la fermeture de la station de pompage de Souk El Djemaa par la population d'Akbil. Ainsi, une conduite a été réalisée afin d'acheminer cette denrée vitale vers un réservoir d'eau situé à Akaoudj. Mais en dépit de cela, la commune d'Akbil a toujours été confrontée à un manque drastique d'eau. Maintenant que ce projet est réceptionné, lequel a coûté à l'Etat plus de 15 milliards de centimes, plusieurs villages de ladite commune se verront alimentés en eau assez régulièrement. « Maintenant, nous auront plus d'eau que les années d'avant. Certes, ce n'est pas du H24, mais l'essentiel c'est d'avoir plus d'eau et assez régulièrement chez soi », dira Samir, un citoyen d'Aït Laziz. Ce projet a été accompagné par la réalisation de réservoirs. Le réservoir de tête, d'une capacité de 1 000 m3, se trouve à Béni Mahmoud. Un deuxième réservoir de 500m3 à Aït Sellane, à quelques centaines de mètres seulement du premier, et un autre d'une capacité de 500m3, qui servira aussi de réservoir de distribution, a été réalisé au lieu-dit Tighilt N'Yidrimen, à quelques dizaines de mètres du CEM Belghit Achour d'Aït Laziz. Aussi, un autre château d'eau de 200 m3 a été réalisé à côté de celui de 1000 m3, à Béni Mahmoud. Cette nouvelle conduite d'eau acheminée à partir du forage d'Oued El Djemaa, « permettra d'alimenter et de renforcer en eau potable une partie de la commune d'Akbil, à savoir les villages Aït Sellane, Aït Hamsi, Aït Laziz, chef-lieu de commune, Aït Bouzid, Aït Lhadj, Aït Hedda, Aït Waggour, Aït Sidi Saïd », selon les services de la mairie d'Akbil. Signalons qu'après la mise en service de cette nouvelle conduite, quelques petits soucis ont été rencontrés. En effet, des fuites ont été constatées sur ladite conduite, par exemple au niveau de la partie menant vers le village Aït Laziz, ainsi qu'un mauvais raccordement qui a été fait au niveau de la conduite menant vers Aït Sellane. Ces désagréments survenus à la mise en service de la station en question ont suscité le mécontentement des citoyens. Abordé sur ce sujet, le maire se veut rassurant. « De petits problèmes sont apparus sur cette conduite d'eau ; mais il n'y a pas lieu de s'inquiéter du fait que ces embûches seront réglées très rapidement », promettra-t-il.

Mhamma B.

منها استفالات سدي تلسديت وكودية أسردون للتزود بالماء

مشاريع جديدة لدعم قطاع الموارد المائية بالبويرة

استفادات ولاية البويرة، خلال الأشهر الأخيرة، من مشاريع جديدة بغرض تدعيم قطاع الموارد المائية بهذه الولاية، التي تتوفر على سدود هامة، حسب مديرية الري بالولاية. واستفاد القطاع برسم سنة 2015 من 31 مشروع رصد له غلاف مالي إجمالي يزيد عن المليار دج، حسب المعطيات المستقاة من مسؤولي القطاع. ويتعلق الأمر كذلك بـ23 عملية مسجلة في إطار البرنامج التكميلي لدعم النمو لسنة 2015-2016 رصد لها غلاف مالي إجمالي بقيمة 10650 مليون دج وأربع عمليات أخرى تدرج ضمن البرنامج التكميلي لدعم النمو رصد لها هي الأخرى غلاف مالي بقيمة 2220 مليون دج. من جهة أخرى، استفاد القطاع من برنامجين الأول يتعلق بعمليات في إطار برنامج الهضاب العليا خصص له غلاف مالي بقيمة 16 مليون دج فيما يتعلق الثاني ببرنامج دعم النمو الاقتصادي بمعدل ثلاث عمليات رصد لها غلاف بقيمة 850 مليون دج يضيف المصدر. وتتكفل هذه البرامج بجانب شبكات المياه الصالحة للشرب من خلال عملية التحويلات الكبرى للمياه من سدي تلسديت وكودية أسردون، واستنادا لذات المصدر، فقد تم ربط 15 بلدية اعتبارا من سد تلسديت على غرار كل من أيت لعزیز ومسذور والهاشمية وأحنيف وآث منصور والمجبية وأمشدالة وبشلول فيما تم وضع حيز الخدمة مشروع تموين شرفة بصفة جزئية. وسيتم ربط 26 بلدية المتبقية بشبكة المياه الصالحة للشرب في إطار تحويل المياه اعتبارا من سد كودية أسردون ويتعلق الأمر بكل من بلديات الأخضرية ويودربالة وبوكرام وعمار حيث تناهز نسبة تقدم الأشغال الـ90 بالمائة، حسب المصدر. وبالنسبة لبلدية الجباحية، فقد تم وضع مشروع تموين البلدية بالمياه الشروب حيز الخدمة منذ قرابة الأسبوع وذلك لفائدة سكان مناطق عين شريكي وبين هارون وعين العزرا. أما ببلدية قاديرية، فلن نسبة تقدم الأشغال تقدر بـ80 بالمائة، فيما استفاد سكان كل من أحنيف والشرفة وآث المنصور من هذه الخدمة في إطار الاحتفالات المخلدة لعيد الاستقلال.

■ هـ.ر